

AU TEMPS DE LA DOLCE VITA

du 18 avril au 2 mai 2013 à Genève

italia



ACTIVITÉS CULTURELLES
a-c.ch/italia60



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

JEUDI 18 AVRIL

18h **THÉÂTRE** *Orgia* de P. P. Pasolini UNI MAIL S180
20h **CINÉMA** *La dolce vita* de F. Fellini AUDITORIUM ARDITI

VENDREDI 19 AVRIL

20h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

SAMEDI 20 AVRIL

18h **THÉÂTRE** *Orgia* de P. P. Pasolini UNI MAIL S180
20h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

DIMANCHE 21 AVRIL

18h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

LUNDI 22 AVRIL

20h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

MARDI 23 AVRIL

20h **THÉÂTRE** *Orgia* de P. P. Pasolini UNI MAIL S180
21h **RENCONTRE** Les 25 ans du Ghiribizzo UNI MAIL S180

MERCREDI 24 AVRIL

18h **LECTURES** Portrait du poète en cinéaste. Pasolini et le cinéma BIBLIOTHÈQUE DE LA CITÉ
20h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

JEUDI 25 AVRIL

18h **THÉÂTRE** *Orgia* d'après P. P. Pasolini UNI MAIL S180
20h **CINÉMA** *Rocco e i suoi fratelli* de L. Visconti AUDITORIUM ARDITI

VENDREDI 26 AVRIL

10h15–16h **COLLOQUE** Cinéma et littérature en Italie au temps de la «Dolce vita» MRL
20h **THÉÂTRE** *L'Ariald* de G. Testori UNI MAIL S180

MARDI 30 AVRIL

18h **LECTURES** *Du côté de chez Rocco. Visconti et Testori, 1960* BIBLIOTHÈQUE DE LA CITÉ

JEUDI 2 MAI

20h **CINÉMA** *L'avventura* de M. Antonioni AUDITORIUM ARDITI

JEUDI 18 AVRIL 20H, AUDITORIUM ARDITI, PLACE DU CIRQUE

CINÉMA *La dolce vita* de Federico Fellini

Italie-France, 1960, NB, 174 min. Scénario: Federico Fellini, Ennio Flaiano, [Pier Paolo Pasolini], Tullio Pinelli et Brunello Rondi. Photographie: Otello Martelli. Musique: Nino Rota. Montage: Leo Cattozzo. Production: Angelo Rizzoli et Giuseppe Amato pour Riama Film (Rome) et Pathé Consortium Cinéma (Paris). Interprètes: Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée, Alain Cuny.

Marcello (Marcello Mastroianni), chroniqueur mondain dans un journal à scandales, fréquente la jet-set romaine. En quête d'histoires croustillantes, il traverse toutes sortes de situations insolites, telles que l'arrivée d'une pulpeuse star (Anita Ekberg) ou le suicide du philosophe Steiner (Alain Cuny)...

Récompensé par la Palme d'or au Festival de Cannes en 1960, *La dolce vita* remporte un grand succès commercial en Italie, doublé d'un énorme scandale dans les milieux ecclésiastiques et politiques, qui goûtent fort peu le tableau de mœurs brossé par Fellini. Dans ce film devenu immédiatement culte, le réalisateur dépeint une Italie en plein boom économique, avide de plaisirs nouveaux et menacée de décomposition morale.

JEUDI 25 AVRIL 20H, AUDITORIUM ARDITI, PLACE DU CIRQUE

CINÉMA *Rocco e i suoi fratelli* de Luchino Visconti

Italie-France, 1960, NB, 170 min. Scénario: Suso Cecchi D'Amico, Vasco Pratolini et Luchino Visconti, d'après *Il ponte della Ghisolfa* de Giovanni Testori. Photographie: Giuseppe Rotunno. Musique: Nino Rota. Montage: Mario Serandrei. Production: Goffredo Lombardo pour Titanus (Rome) et Les Films Marceau Paris. Interprètes: Alain Delon, Annie Girardot, Renato Salvatori, Claudia Cardinale, Roger Hanin.

Accompagnée de ses quatre fils, Simone, Rocco, Ciro et le petit Luca, une veuve quitte l'Italie du Sud pour rejoindre l'aîné à Milan. Simone (Renato Salvatori) devient boxeur, Rocco (Alain Delon) livreur et Ciro ouvrier chez Alfa Romeo, mais le premier tombe éperdument amoureux de Nadia (Annie Girardot), une prostituée qui va jeter son dévolu sur Rocco...

Présenté en 1960 à la Mostra de Venise, *Rocco et ses frères* est inspiré du *Pont de la Ghisolfa* (1958), un recueil de nouvelles de Giovanni Testori. Le nom de son héros est emprunté à Rocco Scotellaro, écrivain et syndicaliste socialiste ayant lutté pour les droits des paysans méridionaux. Malgré son apparent réalisme et sa forme distanciée (subdivision en chapitres, ellipses narratives), *Rocco et ses frères* est un film d'un grand lyrisme – notamment grâce à la sublime partition de Nino Rota –, volontairement proche de la tragédie antique et traversé de séquences à la beauté fulgurante, comme celle où Nadia, tendant les bras en croix, livre son corps sans défense au couteau de son ex-amant.

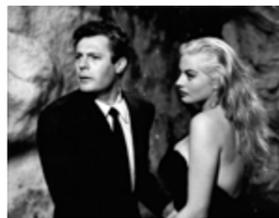
JEUDI 2 MAI 20H, AUDITORIUM ARDITI, PLACE DU CIRQUE

CINÉMA *L'avventura* de Michelangelo Antonioni

Italie-France, 1960, NB, 141 min. Scénario: M. Antonioni, E. Bartolini et T. Guerra. Photographie: A. Scavarda. Musique: G. Fusco. Montage: E. Da Roma. Production: Amato Pennasilico pour Cino Del Duca, Produzioni Cinematografiche Europee (Rome) et Société Cinématographique Lyre (Paris). Interprètes: Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari, Dominique Blanchar.

Partie en croisière avec son amant, une riche et jeune Romaine disparaît sur un îlot désert. Avec l'aide d'une amie de cette dernière (Monica Vitti), l'homme parcourt la Sicile à la recherche de la disparue. Devenus amants, les deux jeunes gens finissent par oublier l'objet de leur quête...

Présenté au Festival de Cannes en même temps que *La dolce vita*, *L'avventura* y obtient le Prix du jury pour sa «remarquable contribution à la recherche d'un nouveau langage cinématographique». Le public et une partie des critiques sont déroutés par la non-résolution de l'énigme sur laquelle est construit le film, mais aussi par l'utilisation répétée des temps morts. *L'avventura* est le premier opus d'une trilogie de films interprétés par Monica Vitti, qui approfondissent presque jusqu'à l'abstraction cette exploration des personnages dans le paysage naturel ou urbain. Antonioni écrit ici «au moyen de la caméra un langage nouveau, à la fois complexe et limpide» (Freddy Buache), faisant de *L'avventura* un classique incontournable du cinéma contemporain.



VENDREDI 19 AVRIL, SAMEDI 20 AVRIL, DIMANCHE 21 AVRIL (18H), LUNDI 22 AVRIL, MERCREDI 24 AVRIL ET VENDREDI 26 AVRIL À 20H, UNI MAIL S180 (SOUS-SOL), BVD CARL-VOGT 102

THÉÂTRE *L'Ariald* de G. Testori, par l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo – joué en italien et sous-titré en français

Interprétation: Marco Bocchetti, Ciro Ceresa, Sabrina Chakori, Valentina Chiusolo, Raphaël De Faveri, Lea Dettwiler, Claudio Elia, Alessandro Graziani, Graziana Grimaldi, Daniela Margiotta, Alessandra Monachino, Laurent Meola, Silvia Rebecca, Ester Wolfsberg-Giacomini et Paolo Zona. Direction artistique: Silvia Rebecca et Marco Sabbatini. Création lumières et régie: Renato Campora et Stéphanie Mérat. Costumes et accessoires: Vêt'Shop Carouge | Espace Théâtre.

Spectacle également présenté au Théâtre de Carouge le 7 mai à 20h dans le cadre du Festival d'Ateliers-Théâtre 2013. **Encore hantée par de longues fiançailles qui se sont soldées par la mort inopinée du futur marié, Ariald rêve d'un époux. Autour de cette femme passionnée gravite une foule d'individus drôles et touchants: son frère Eros, dont la sexualité fait jaser le voisinage; un couple sans le sou qui voudrait fonder un foyer; la jolie Rosangela, en butte à deux frères ennemis; sans oublier le «protégé» d'Eros, héros de romans-photos ambigus...**

Portée sur les planches par Visconti en 1960, *L'Ariald* choque les bien-pensants par sa violence verbale – inouïe pour l'époque –, par son tableau de mœurs extrêmement cru et par l'homosexualité affichée d'un de ses protagonistes. Très proche de l'univers de *Rocco e i suoi fratelli*, l'intrigue, qui se déroule dans le milieu du prolétariat lombard, se base sur de multiples conflits entremêlant le sexe et l'argent, et illustre avec mordant la déchéance morale de l'Italie du boom économique. Théâtrale en diable, *L'Ariald* est l'un des chefs-d'œuvre méconnus du théâtre italien.



© Giuseppe Lo Presti



© Marco Bocchetti



© Patricio Daza

JEUDI 18 AVRIL 18H, SAMEDI 20 AVRIL 18H, MARDI 23 AVRIL 20H, JEUDI 25 AVRIL 18H, UNI MAIL S180 (SOUS-SOL), BVD CARL-VOGT 102

THÉÂTRE *Orgia* de P. P. Pasolini, par l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo – joué en italien et sous-titré en français

Interprétation: Hélène Bergerhoff, Silvia Rebecca et Marco Sabbatini. Création lumières et régie: Renato Campora et Stéphanie Mérat. Direction artistique: Silvia Rebecca et Marco Sabbatini. Costumes et accessoires: Vêt'Shop Carouge | Espace Théâtre.

Spectacle déconseillé aux moins de 14 ans.

Un homme et une femme sont enfermés dans leur chambre à coucher, où ils se livrent à des actes sado-masochistes reproduisant le rapport maître-serviteur. Conscients d'être les représentants d'une classe sociale – la bourgeoisie – qui les condamne à dissimuler leur diversité sous un conformisme inhumain, ils n'échappent à la stérilité suffocante de la parole qu'à travers les tourments pervers de la chair et à l'évocation nostalgique d'un passé où le corps et le verbe ne faisaient qu'un.

Composée au milieu des années soixante, *Orgia* est la seule de ses six tragédies en vers que Pier Paolo Pasolini a lui-même mise en scène. C'est de cette adaptation scénique montée en 1968 à Turin que s'inspire directement le présent découpage, qui réserve à la protagoniste féminine une place plus importante (lors de la création, celle-ci était interprétée par Laura Betti, actrice fétiche de Pasolini).

La pièce s'inscrit dans ce que l'auteur appelle le «théâtre de parole», une nouvelle forme dramaturgique s'opposant délibérément à la culture de masse et s'adressant aux cercles les plus éclairés de la société.

Abstraction faite du contexte contemporain, c'est le souvenir de la tragédie grecque qui hante *Orgia*, comme le suggère le titre de la pièce: Pasolini nous propose une relecture des *Bacchantes* d'Euripide et du mythe de Médée. Le refus de l'altérité que chacun porte en soi, ou du moins l'incapacité à la vivre (thème central de la tragédie euripidienne), entraîne les protagonistes dans l'inlassable répétition de leur rituel sadien, seul moyen qu'il leur reste pour se sentir encore vivants. Une pièce sombre et exigeante mais qui n'a rien perdu de sa charge contre les pires maux de notre société.

AU TEMPS DE LA DOLCE VITA

1960 est, pour l'Italie en plein boom économique, l'année la plus dynamique et la plus créative: le secteur secondaire dépasse enfin le secteur primaire; les mœurs, en dépit du carcan de l'Église catholique, commencent à se libérer; accueillant les 17^e Jeux olympiques, Rome est la capitale mondiale du sport; et dans le domaine culturel et artistique, le cinéma – Cinecittà rivalise avec Hollywood – se taille la part du lion.

Italia 60! Au temps de la «dolce vita» est consacré à cette année emblématique et prend pour thème les rapports entre littérature, cinéma et théâtre au début des années 1960 en Italie.

La manifestation fait la part belle à Giovanni Testori (1923-1993) et Pier Paolo Pasolini (1922-1975), deux auteurs qui tissent des rapports intimes entre roman, théâtre et cinéma. Dans le contexte culturel de l'époque, les écrivains sont particulièrement sollicités et impliqués dans la création théâtrale et cinématographique, comme l'illustre la trajectoire artistique de Luchino Visconti, autre représentant incontournable de cette époque passionnante. Au programme de la manifestation, deux pièces de théâtre mises en scène par Silvia Rebecca et Marco Sabbatini, la projection des trois films italiens les plus marquants de l'année 1960 – dont *La dolce vita* de Federico Fellini –, un colloque sur les rapports entre littérature et cinéma et deux soirées de lectures, sans oublier la rencontre spéciale au cours de laquelle sera fêté le vingt-cinquième anniversaire de l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo.

entrée libre à tous les événements d'Italia 60

L'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo fête ses vingt-cinq ans

Fondé en 1988 par des étudiant-e-s issu-e-s de différentes facultés, Il Ghiribizzo est le plus ancien atelier de théâtre en activité à l'Université de Genève. Voilà vingt-cinq ans qu'il monte, chaque année, un spectacle en langue italienne. Il organise aussi des manifestations culturelles remportant un grand succès (*Futurismo* en 1996, *Dante/Pasolini: la divine mimésis* en 1997, *Séduire, dit-il. Pièges et sortilèges de la séduction*, en 2008). Depuis sa fondation, il a proposé vingt-cinq spectacles à plus de dix-huit mille spectateurs genevois, lausannois, français et espagnols.

Au cours des années, Il Ghiribizzo a défendu les couleurs de l'Université de Genève dans plusieurs festivals de théâtre universitaire, que ce soit à Dijon, Lausanne, Genève ou Grenade. Derniers spectacles: *Viva l'Italia!* (2005); *Shakespeare Horror Suite*, d'après Carmelo Bene (2006); *Credimi sono Pinocchio* (2007); *Don Juan* et *Giovanni T.* de Dacia Maraini (2008); *Grand-Guignol all'italiana* (2010); *Dôma Everom 2039*, d'après Giorgio Scerbanenco (2011); *Gran Varietà* (2012).

Italia 60

Organisation: Marco Sabbatini et les Activités culturelles de l'Université de Genève

Soutien: Unité d'italien, Faculté des lettres, Commission administrative (COMAD), Société académique de Genève, Maison de Rousseau et de la Littérature, Vêt'Shop Carouge | Espace Théâtre

Remerciement: Giovanni Bardazzi, Katy Bianco, Marco Bocchetti, Ciro Ceresa, Aurélia Cochet, Laurent Darbellay, Patricio Daza, Françoise Diggelmann, Nathalie Garbely, Paul Ghidoni, Roberto Leporatti, Erminia Lessi, Patrizia Lombardo, Giuseppe Lo Presti, Emilio Manzotti, Marcos Mariño, Federica Rossi, Graziella et Genuino Sabbatini, Édouard Waintrop

MARDI 23 AVRIL 21H, UNI MAIL 5 180 (SOUS-SOL), 102, BVD CARL-VOGT

RENCONTRE Les 25 ans du Ghiribizzo

Avec la participation de Marie-Christine Épiney, fondatrice et directrice du Festival d'Ateliers-Théâtre, et de Ciro Ceresa (chant).

En marge des représentations de *L'Ariald*a et *d'Orgia*, cette rencontre se propose de retracer la trajectoire de l'Atelier de théâtre italien Il Ghiribizzo au cours des vingt-cinq dernières années. Elle évoquera aussi la place du théâtre à l'université, en donnant la parole à des animateurs d'ateliers ainsi qu'aux étudiant-e-s qui s'initient par ce biais aux arts du spectacle. Que leur apporte cette expérience dans leurs études et, par la suite, dans leur carrière professionnelle? Comment pratique-t-on le théâtre à l'université? Ponctué de témoignages d'anciens étudiant-e-s et de chansons de Fred Buscaglione, la discussion sera suivie d'une verrée aux saveurs italiennes, pour célébrer dans une ambiance festive l'anniversaire du Ghiribizzo.

DU 15 AU 25 AVRIL, SUR LE COUP DE MIDI, DANS LES DIFFÉRENTS BÂTIMENTS UNIVERSITAIRES

INSTANTS MUSICAUX Fred Buscaglione

Interventions surprises, avec la participation de Ciro Ceresa (chant).

L'année 1960 est marquée, en Italie, par la mort prématurée du chanteur Fred Buscaglione dans un accident de voiture; à en croire les journaux à scandale, il s'en revenait d'un rendez-vous galant avec la protagoniste de *La dolce vita*, Anita Ekberg. Artiste de la même génération que Testori et Pasolini, Buscaglione est le précurseur direct de Paolo Conte. Ses chansons *Eri piccola così* ou *Teresa non sparare* font preuve d'une gouaille irrésistible et jouissent aujourd'hui encore d'une large renommée dans la péninsule.

Quelques-uns de ses plus grands succès seront interprétés par Ciro Cerera lors de performances surprises dans les différents bâtiments universitaires.

MERCREDI 24 AVRIL 18H, BIBLIOTHÈQUE DE LA CITÉ, PLACE DES TROIS-PERDRIX 5

LECTURES Portrait du poète en cinéaste. Pasolini et le cinéma, par l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo

Avec la participation de Stefania Nuzzo et Renato Campora.

Poète avant d'être cinéaste, Pier Paolo Pasolini est l'un des rares metteurs en scène à avoir fait dialoguer la poésie et le cinéma, expérimentant les combinaisons les plus variées jusqu'à faire du septième art un objet poétique à part entière. Dans sa réflexion esthétique, il distinguera d'ailleurs le «cinéma de poésie» du «cinéma de narration».

Génériques en forme de chanson (*Uccellacci e uccellini*), citations en vers parsemant les dialogues filmiques (*La ricotta*), poème en forme de scénario (*Bestemmia*), journaux de tournage versifiés, hommages lyriques à Marilyn Monroe ou à Maria Callas comédienne: autant de textes qui dessinent un parcours inédit, en donnant à entendre la voix passionnée du poète-cinéaste.

MARDI 30 AVRIL 18H, BIBLIOTHÈQUE DE LA CITÉ, PLACE DES TROIS-PERDRIX 5

LECTURES Du côté de chez Rocco. Visconti et Testori, 1960, par l'Atelier-théâtre italien Il Ghiribizzo

Au cours de l'année 1960, Luchino Visconti collabore à deux reprises avec Giovanni Testori, écrivain dont il partage l'identité sexuelle, mais non la fibre profondément catholique. Les deux textes qui attirent son attention – *L'Ariald*a, qu'il monte au théâtre, et *Le pont de la Ghisolfa*, dont il s'inspire dans le film *Rocco e i suoi fratelli* – appartiennent au cycle «Les secrets de Milan».

Généralement négligée par la critique et très rarement évoquée par le cinéaste lui-même, l'influence de Testori est beaucoup plus importante qu'il n'y paraît: certains des épisodes les plus audacieux de *Rocco*, sur lesquels s'acharnera impitoyablement la censure, doivent beaucoup à l'écrivain lombard. À travers des extraits du *Pont de la Ghisolfa* et des fragments des différents états du scénario, cette lecture se propose d'explorer les multiples liens qui se tissent entre l'imaginaire de Visconti et celui de Testori.

VENDREDI 26 AVRIL, MAISON DE ROUSSEAU ET DE LA LITTÉRATURE, GRAND'RUE 40

COLLOQUE Cinéma et littérature en Italie au temps de la «Dolce vita»

En partenariat avec l'Unité d'italien de la Faculté des lettres, le programme de formation continue «L'Italie: langue, culture et société» et la Maison de Rousseau et de la Littérature.

10h15 Présentation générale

10h30 **Marcos Mariño** (Université de Genève): «Du néoréalisme au réalisme magique» Dans les années 1950-60, on constate un glissement narratif global du néoréalisme, ou réalisme social, à diverses formes de ce que l'on pourrait appeler le «réalisme magique». Cet exposé explorera les formes et les implications de ce glissement, que ce soit en Italie, à travers les œuvres de Calvino, Fellini, De Sica et d'autres, ou en Europe et en Amérique, avec, entre autres, le cinéma de Rivette.

11h **Aldo Tassone** (Rome): «L'œil d'Antonioni, cinéaste-poète de la vision» Passé du néoréalisme à l'informel sans jamais renier ses origines de documentariste, Michelangelo Antonioni est l'un des plus purs créateurs d'images du cinéma, art qu'il a fortement contribué à «moderniser». Loin de n'être qu'un philosophe de l'«incommunicabilité», c'est un artiste figuratif, un poète, dont l'œil ouvert sur le monde nous invite à l'introspection. Sous son apparente froideur, ce styliste raffiné nous donne à entendre les vibrations les plus secrètes des êtres et des choses.

11h30 **Laurent Darbellay** (Université de Genève): «*Rocco e i suoi fratelli* dans le parcours de Luchino Visconti» Laurent Darbellay s'intéressera à *Rocco e i suoi fratelli* (1960) sous l'angle de ses rapports avec le reste de l'œuvre de Visconti, en privilégiant l'examen des enjeux narratifs (organisation du récit, rythme, focalisation) et esthétiques (mise en scène du corps, réflexion sur l'image).

12h Pause

14h **Marco Sabbatini** (Université de Genève): «Du film au roman: Pasolini et le scénario» Plus connu aujourd'hui comme cinéaste, Pier Paolo Pasolini est pourtant également un poète et un romancier. Ce sont d'ailleurs ses talents de narrateur qui lui ouvrent les portes du cinéma: d'abord scénariste pour Fellini et Bolognini, il commence sa carrière cinématographique en 1961; continuant à explorer le «scénario» en tant que genre, il pousse l'expérimentation jusqu'à tirer un livre de fiction de son film *Théorème*.

14h30 **Federica Rossi** (Université de Genève): «Littérature et cinéma: Alberto Moravia interprète de langages différents» Moravia a entretenu une relation féconde et remarquable avec le cinéma. Son œuvre a inspiré différents réalisateurs, alors qu'il a lui-même écrit plusieurs scénarios cinématographiques. Explorer les différentes facettes de la relation de Moravia avec le cinéma permettra de parler de son idée de la société, de l'art et de la culture en général.

15h Pause

15h15 Table ronde, avec **Patrizia Lombardo** (Université de Genève), **Édouard Waintrop** (Les Cinémas du Grütli, Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes) et les intervenant-e-s.

Maison
de Rousseau
& de la
Littérature

italia '60

